

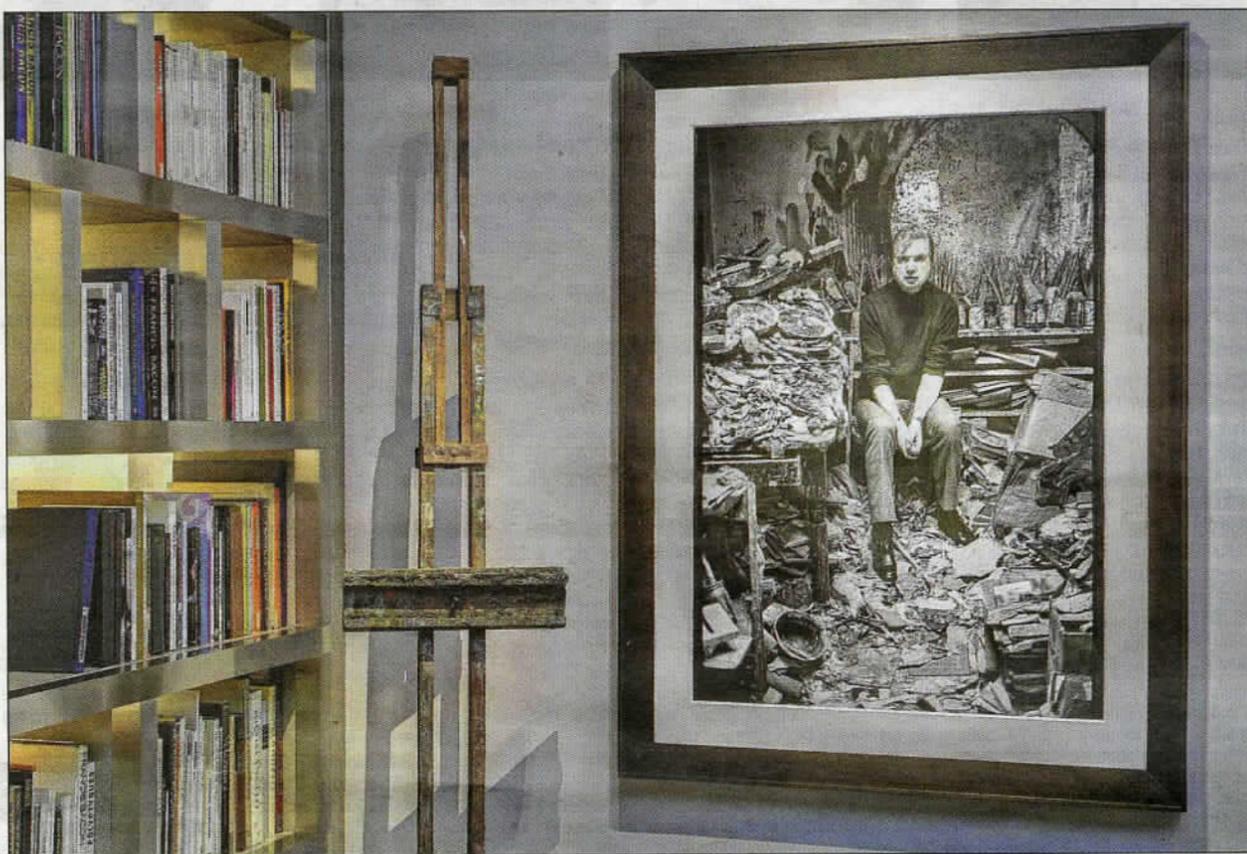
La Fondation Francis Bacon éclôt à Monaco

Consacré à la vie et à la carrière de l'artiste anglais, ce pôle culturel inédit, né de la passion et de la volonté de Majid Boustany, sera inauguré demain

C'est un rez-de-chaussée de maison discret le long du boulevard d'Italie. Francis Bacon MB Art Foundation inscrit sur la façade. À l'intérieur, on plonge dans la vie et l'œuvre de Francis Bacon, l'artiste figuratif anglais le plus énigmatique et sans concession du XX^e siècle. « Ça ne ressemble pas à un musée ni à une galerie d'art mais plutôt à une maison, à l'image des premiers endroits où Francis Bacon a exposé au début de sa carrière à Londres. J'ai imaginé un espace intimiste où le visiteur prend plaisir à découvrir l'univers de Bacon » confie le maître des lieux, Majid Boustany, passionné par l'artiste. Cet homme d'affaires, propriétaire de l'hôtel Métropole Monte-Carlo, a rencontré le travail de Bacon, il y a 20 ans à Londres. « Durant mes études en relations internationales et commerce, à Londres, j'ai suivi un cours d'histoire de l'art. Quelque temps plus tard, en visitant la Tate Gallery, je me suis retrouvé face au triptyque emblématique de Bacon "Three Studies for Figures at the Base of a Crucifixion". J'ai été à la fois fasciné et choqué par cette œuvre énigmatique qui a déclenché en moi le besoin d'explorer son univers. Mon immersion dans sa vie et son œuvre a commencé à cette époque et ne m'a plus jamais quitté ».

Une collection d'objets intimes

Passé l'attrance esthétique,



Dans la bibliothèque de la Fondation, le portrait de l'artiste côtoie l'un de ses chevalets, encore marqué des traces de peinture.

(Photo Carlos Freire - MB Art Collection)

Majid Boustany a enquêté sur Francis Bacon, le personnage. Étudiant sa vie, sa vision du monde. Allant à la rencontre des gens qui l'ont connu. « C'était un homme à multiples facettes qui a créé son propre mythe. Il avait une attitude sans compromis, aussi bien dans sa vie que dans son œuvre. C'était un peintre qui vous confronte, à travers ses toiles, à la condition humaine et qui a su transposer dans son

œuvre le mal-être du XX^e siècle. » Sur ce chemin, Majid Boustany a collecté plus de 2 000 pièces, dont une partie est visible à la fondation. Le lieu, très chic, reprend les codes inspirés par Francis Bacon qui démarra sa carrière comme décorateur. L'endroit n'est pas immense : un salon cosy à l'entrée, un bureau et une bibliothèque. Marbre anthracite au sol.

Pas de toiles originales plusieurs lithos aux murs, signées par l'artiste. Beaucoup de clichés en noir et

blanc. De Bacon par ses amis, de souvenirs de soirées et d'expositions. Il y a aussi des objets intimes

comme l'un des chevalets de l'artiste, ses pinceaux, les assiettes qu'il utilisait pour mélanger sa peinture. Cet écrin, institution privée à but non lucratif, Majid Boustany l'a entièrement imaginé et financé.

Le résultat est digne d'un orfèvre avec une extraordinaire précision pour bâtir cet établissement-référence. Et il a obtenu l'aval des ayant droit de Francis Bacon pour créer cet endroit à Monaco, là où le Britannique avait ses habitudes des années 40 à 80 (lire encadré).

L'objectif premier est d'être un laboratoire compilant les données sur la vie et le travail de l'artiste, accessible aux chercheurs et historiens de l'art. Il sera ouvert au public, à partir du printemps prochain. Et inauguré demain, 28 octobre, jour de la naissance de Francis Bacon.

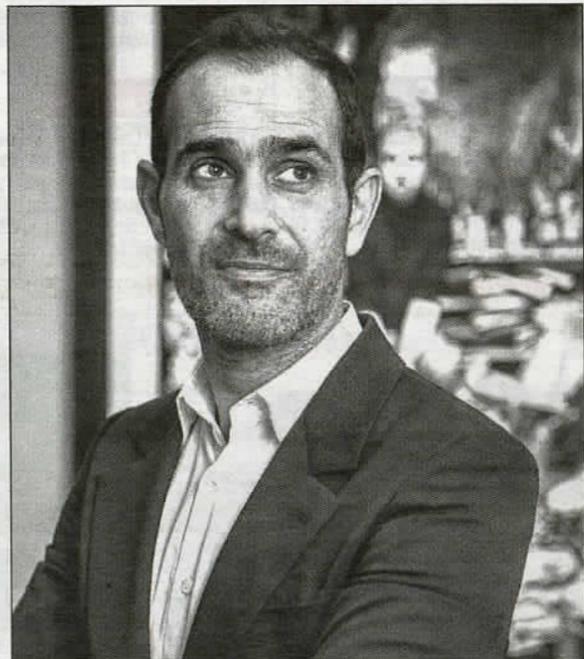
CEDRIC VERANY
cverany@
monacomatin.mc

Savoir +

www.mbartfoundation.com

Qui est Bacon ?

Né le 28 octobre 1909 à Dublin, Francis Bacon a laissé dans l'histoire la trace d'une création singulière. Établi en Angleterre, il a travaillé à Paris mais aussi à Monaco à Tanger. Il est considéré aujourd'hui comme l'un des grands maîtres de l'art du XX^e siècle. Son héritage pictural regroupe quelque 600 toiles. En novembre 2013, l'un de ses triptyques a été adjugé pour 105,9 millions d'euros chez Christie's à New York. C'est, à ce jour, l'œuvre d'art la plus chère du monde.



Majid Boustany, le passionné créateur de la Fondation.

(Photo MB Art Collection)

Un familier de la Principauté

Ils ont été nombreux. Des peintres, des artistes, des créateurs qui, à un moment de leur carrière, ont fait escale sur la Côte d'Azur. Autant pour la douceur de vivre que pour la pureté de la lumière et des couleurs du paysage. Francis Bacon a fait partie de ceux-là. En 1946, Graham Sutherland lui achète *Painting* pour un montant de 200 livres sterling. Avec ce pécule, il quitte immédiatement Londres pour Monaco. Juste après, chronologiquement, Picasso ou Matisse, Francis Bacon arrive sur la Riviera, accompagné par sa nourrice et de son amant Eric Hall, l'Anglais choisit de s'établir à l'hôtel de Ré (aujourd'hui disparu) proche de Monte-Carlo. Son premier titre de résident monégasque fait partie des objets exposés dans

la fondation. « Il était fasciné par la grandeur et le cadre sophistiqué de la vie monégasque. C'était un bon vivant, francophone et francophile, amateur de la cuisine française et de ses grands vins. Joueur notoire, Bacon passait de longues heures au Casino de Monte-Carlo. Et souffrant d'asthme depuis

son enfance, le climat de la Côte d'Azur convenait parfaitement à sa santé » détaille Majid Boustany. C'est à Monaco, dans sa chambre d'hôtel, que le peintre commence sa série des Papes. Et concentre son travail sur la forme humaine. Il effectuera de réguliers séjours en Principauté jusqu'à sa mort en 1992.



Francis Bacon, assis à droite, dans les jardins du casino de Monaco en novembre 1981, accompagné par Reinhard Hassert. (Photo Eddy Batache/MB Art Collection)